

De la Nature

Actualités Juin/Septembre 2021

n°2

PROJET DE RÉSIDENCE D'ARTISTES À BREST ET ALENTOURS

Libellé : De la nature

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Association porteuse du projet : Espace d'apparence

Coordonnées : 9, rue Paul Fort, 29200 Brest

Tél : 06 09 70 18 39

Email : contact@espacedapparence.fr

Site web : espacedapparence.fr

Espace d'apparence est une association qui souhaite mettre en œuvre des projets artistiques sensibles, imaginaires et poétiques qui nous interrogent et interagissent avec notre monde contemporain.

Artistes plasticiennes référentes :

Marie-Michèle Lucas et Marie-Claire Raoul

Contacts :

Marie-Michèle Lucas : 06 20 10 92 49/marie-m.lucas@orange.fr

Marie-Claire Raoul : 06 09 70 18 39/marieclaireraoul@hotmail.fr

Structures accompagnatrices :

Maison de la Fontaine — 18 Rue de l'Église, 29200 Brest

Passerelle Centre d'art contemporain — 41 Rue Charles Berthelot, 29200 Brest

PRÉSENTATION DU PROJET

Marie-Michèle Lucas et Marie-Claire Raoul sont deux artistes plasticiennes brestoises.

La vie en territoire proche Atlantique et le rapport terre-mer sont l'objet des investigations artistiques de Marie-Michèle Lucas, tandis que Marie-Claire Raoul se préoccupe des relations entre nature et culture.

Il leur a paru intéressant de s'associer pour proposer un projet qui, tout en explorant un ou plusieurs sites naturels à Brest et aux alentours, interroge la notion de Nature, sa perception, sa représentation et questionne la relation de l'être humain à celle-ci.

Pour enrichir et étayer leurs investigations, elles ont souhaité inviter à réfléchir avec elles, et à apporter leur expertise, d'autres artistes, des chercheur.e.s et des professionnel.le.s des espaces naturels.

Elles appelleront également les habitant.e.s de la métropole brestoise à participer à des rencontres, ateliers artistiques, restitutions ou promenades thématiques.

Edito

Badia Larouci

Basse mer, pleine mer, étale, reflux, laisse de mer, estran.

Ces mots paraissent neufs à mes oreilles.

Coquillages, marée, hautes herbes, sable, vent, mousse verte et orange, désert de sable humide, rochers noirs, algues vertes, pieds nus, eau fraîche.

On n'a plus de repères au large de la plage Sainte-Marguerite quand la marée est basse et que les îles ne sont plus séparées par les eaux. La mer est loin, il faut marcher pieds nus sur le sable frais et mouillé pour aller jusqu'à elle. On voit des algues et des cailloux, des petits mollusques et des coquillages. Le sable scintille à la lumière du soleil. On est enfoncé dans ce paysage dénudé. L'estran est envoûtant, tantôt recouvert puis laissé par la mer. Il cède la place à l'éphémère et révèle ce qui s'accroche au fond, ce qui ne veut pas repartir dans

les eaux tout de suite, qui s'exhibe au contact de l'air. Toujours entre terre et mer.

Se positionner à la lisière, entre les territoires, au seuil de deux éléments, sur le lieu d'une hybridité, d'un nouage entre activités humaines et celles d'autres vivants, ce sont ces nœuds qui guident les recherches des artistes du projet **De la nature**.

Découvrir ces territoires, c'est d'abord une rencontre, regarder de nouveau pour garder des sentiments, des pensées, des émotions, des questionnements auprès de soi et pouvoir les partager. C'est aussi un plongeon dans l'histoire et les histoires de ces lieux, c'est partir en quête de réponses à ces propres interrogations, errer et vagabonder dans les différentes sources d'informations, c'est s'y promener, prélever, ramasser, c'est tenter des hypothèses, des gestes, des formes à propos de cette relation naissante.

L'été 2021 m'a offert de nombreuses premières rencontres, d'abord avec la ville de Brest, puis avec les artistes Marie-Claire Raoul, Marie-Michèle Lucas, Nesrine Mouelhi, le philosophe Yan Marchand et l'écologue Sylvie Magnanon. J'ai aussi découvert le jardin des explorateurs, le rocher de l'impératrice à Plougastel, le Conservatoire Botanique national, Passerelle centre d'art contemporain, l'atelier Brèche, la plage Sainte-Marguerite et la Maison des Abers - Ti an Aberioù à Saint Pabu.

Découvrir les pratiques des artistes, c'est une autre rencontre, une immersion dans leur univers, dans leur atelier, c'est regarder à travers d'autres yeux, c'est s'imprégner de leurs manières de travailler, de penser, de ressentir. C'est un grand saut dans l'altérité pendant lequel nous convergeons vers ce qui nous lie les uns aux autres, vers ce qui nous lie à ces territoires et aux autres formes de vie.

À lire

- ♦ La rencontre des artistes avec Gérard Auffret et l'équipe de la Maison des Abers-Ti an Aberioù à Saint Pabu.
- ♦ Le local de la Pointe qui a accueilli une série d'évènements : la résidence d'Élouan Cousin, de Nesrine Mouelhi, de Marie-Michèle Lucas, ainsi qu'une rencontre entre Marie-Claire Raoul, Marie-Michèle Lucas, Alix Lebaudy, Nesrine Mouelhi et moi-même avec Yan Marchand et Sylvie Magnanon.
- ♦ La rencontre au jardin des explorateurs des artistes avec le botaniste Loïc Delassus et l'historien en art contemporain Florent Miane.
- ♦ L'été qui s'achève avec le déménagement de l'atelier de résidence du Local de la pointe à l'ex-Cercle naval jusqu'à mars 2022.
- ♦ L'automne qui commence avec la résidence de Marie-Claire Raoul et la venue de Noam Lamotte et son équipe de vidéastes, de l'association universitaire CLIP, en vue de réaliser un court documentaire sur le projet **De la nature**.

LES ARTISTES RÉFÉRENTES

Marie-Claire Raoul vit et travaille à Brest.

marieclaireraoul.fr

Marie-Michèle Lucas vit à Brest, entre vents et marées.

marie-michele-lucas.fr

LA CURATRICE

Badia Larouci est étudiante en Master 2 en Pratiques de l'exposition (CARE) à l'Académie royale des beaux-arts de Bruxelles.

📷 [badlandings](#)

LES ARTISTES INVITÉ.E.S

Elouan Cousin est diplômée de l'École européenne supérieure d'art de Bretagne — site de Quimper (2021).

📷 [goelouan](#)

Alix Lebaudy est étudiante en Master 1 DNSEP à la Haute école des arts du Rhin — site de Mulhouse.

📷 [alix_onyx](#)

Nesrine Mouelhi est diplômée de l'École européenne supérieure d'art de Bretagne — site de Brest (2015).

base.ddab.org/nesrine-mouelhi

Marianne Rousseau est diplômée de l'École européenne supérieure d'art de Bretagne — site de Brest (2017).

📷 [marianne__rousseau](#)

Marieke Rozé et Vincent Lorgéré sont diplômés de l'École européenne supérieure d'art de Bretagne — sites de Rennes et Lorient (2016).

base.ddab.org/vincent-lorgere

mariekeroze.wixsite.com/site

LES INTERVENANT.E.S

Gérard Auffret, Géologue marin, ancien chercheur à l'Ifremer, spécialiste des abers et co-fondateur de la Maison des Abers.

oufipo.org/gerard-auffret

Loïc Delassus, Botaniste phytosociologue.

ouest-france.fr/normandie/le-phytosociologue-et-les-entites-vegetales-1501006

Bernard Dennielou et Axel Herhold, géologues sédimentologistes marins à l'Ifremer.

Bernard Dennielou : annuaire.ifremer.fr/cv/15968

Axel Ehrhold : annuaire.ifremer.fr/cv/16903

Sylvie Magnanon, Directrice scientifique des actions régionales et inter-régionales du Conservatoire botanique national de Brest.

Sillage p.22 : brest.fr/fileadmin/imported_for_brest/fileadmin/Documents/publications/Sillage/Sillage240.pdf

Yan Marchand, Philosophe et auteur, concepteur d'ateliers philosophiques, conférencier, formateur en philosophie à l'Université Côte d'Azur.

yanmarchand.fr

Florent Miane, Maître de conférences en histoire de l'art contemporain à l'Université de Bretagne occidentale — Pôle universitaire de Quimper Paul-Jakez Hélias.

univ-brest.fr/crbc/menu/Membres+du+laboratoire/Enseignants-chercheurs/Florent_Miane

TEMPS DE RÉSIDENCES

Elouan Cousin — 07 - 11 Juin

Début juin, Élouan Cousin, accompagné de sa fidèle Ponyo, investit le local de la Pointe.

Le projet d'Élouan Cousin mêle les procédés photographiques argentiques et numériques à la pratique du dessin. Réalisant lui-même le développement et le tirage de ses clichés, il se joue des superpositions et des transparences, proposant des associations déroutantes, humoristiques, poétiques et sophistiquées.

Le plasticien photographe a obtenu fin juin son DNSEP option art à l'École européenne supérieure d'art de Bretagne (EESAB), site de Quimper.



Elouan Cousin et Ponyo au local de la Pointe, Brest, juin 2021.

Ci-dessous : travaux en cours d'Elouan Cousin.



Dessins d'Elouan Cousin.

Nesrine Mouelhi – 13-20 juillet 2021

Autour des pêcheries préhistoriques

En juillet, c'est Nesrine Mouelhi qui a pris possession du local de la Pointe pour réaliser la première partie de sa résidence De la nature et ainsi entamer ses explorations.



Recherche de matériaux et gestes pour remuer le dessous de la mer, local de la Pointe, Brest, juillet 2021.

Marie-Michèle Lucas est allée à sa rencontre :

« La porte de l'atelier est ouverte, une belle lumière éclaire l'atelier. En entrant, j'ai surpris Nesrine Mouelhi.

Elle façonne de la terre rouge. La phase de défrichage sur les premières intuitions autour des pêcheries préhistoriques est à l'œuvre. »

En quelques jours, les prémices de ce qui fait le chemin de l'artiste ont trouvé leur investissement dans la matière : de l'argile bien rouge, du tissu blanc en coton, du bois, du grillage, de la corde de chanvre, et des indices, des mots clés qui structurent les actions : le temps, la violence, l'existence...

Peu à peu s'installe une réflexion sur le rapport humain avec les espaces naturels dans ses origines en proximité marine. »



Essais de mises en relation de structures bois grillage avec la nature du jardin des explorateurs tout proche, local de la Pointe, Brest, juillet 2021.

Marie-Michèle Lucas — 03 - 20 août 2021

Pour Marie-Michèle Lucas « L'atelier de la Pointe aura servi de repère, de lieu d'assemblage des idées et des expériences techniques afin de construire un ensemble de pièces sur le sujet : *De natura-rade de Brest*. Je suis venue par intermittence entre le 3 et le 20 août 2021. Dans ce chaudron d'été, la résidence m'aura en effet permis de mettre plusieurs éléments dans le même pot ... sortira bientôt je l'espère un dessin-synthèse, une sorte de potion magique !

Ce temps était nécessaire pour croiser et tisser les idées, les connaissances, les désirs plastiques. »



Marie Michèle Lucas met en place provisoirement le feuilleté sur des poutres sèches (vieilles poutres de bois façonnées pour sécher des estampes), Brest, août 2021.

Marie-Michèle Lucas nourrit sa pratique artistique de nombreux supports :

- ♦ les travaux du naturaliste, géographe et explorateur du XIX^e siècle, Alexander Von Humboldt,
- ♦ les textes de l'historien en art contemporain Paul Ardenne,

- et notamment son essai « Un art écologique, création plasticienne et anthropocène » (2017),
- les cyanotopes de la botaniste et photographe anglaise Anna Atkins.

L'idée d'un feuilleté.

Dans ce premier temps de recherche, elle a exploré et observé trois points autour de la rade : la plage de Trez Rouz à Camaret, le jardin des explorateurs à Brest et le rocher de l'Impératrice à Plougastel.

« ...J'ai compris que ces points avaient une histoire avec le temps : l'ère géologique du quaternaire, l'époque préhistorique et le moment des grands explorateurs au 18ème siècle s'y croisent ».

« ...Peu à peu alors, se constitue l'idée d'un feuilleté avec des croquis de la rade à différentes époques en observant particulièrement la montée des eaux. »

« ...La réalisation des dessins qui constitueront le feuilleté posent plusieurs questions que des consultations avec des scientifiques de différentes disciplines (surtout archéologue, botaniste et géologue marin), aideront à résoudre. »



Dessins et gouaches, jardin des explorateurs, Marie-Michèle Lucas, Brest, août 2021.

Marie-Claire Raoul — 20 septembre - 08 octobre

Marie-Claire Raoul a concentré son attention sur le secteur du vallon du Stang-Alar parce que ce site lui semble être emblématique de la question de la « Nature ».

Situé à l'interface entre terre, mer et ville, il n'a cessé de subir de multiples métamorphoses.

D'autres parts, y est implanté le Conservatoire national botanique, observatoire des plantes sauvages et des milieux naturels, haut lieu de conservation des espèces botaniques menacées.

D'après nature

J'aimerais aborder la question de la représentation du végétal. Avant l'approche phylogénétique, le dessin fut un moyen de connaissance des plantes passant par l'observation fine de leur morphologie.

Châtaigner, rue François Menez, dessin, Marie-Claire Raoul, Brest, septembre 2021.



Marcher sur l'eau blanche

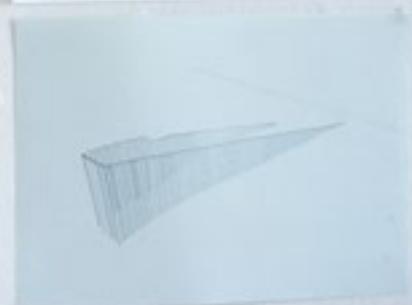
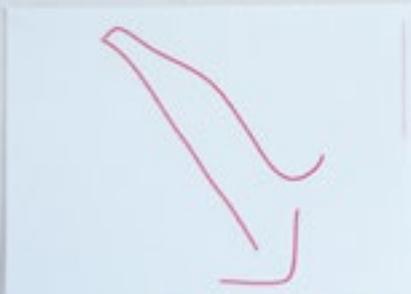
Une autre direction pourrait être d'imaginer une structure qui soit un rappel d'un paysage effacé. Car, en réalité, se promener dans le secteur du vallon du Stang Alar, c'est marcher sur un site enf(o)ui.

« Dour Gwenn ou l'eau blanche en breton, c'est l'ancien nom de la rivière qui traversait à l'origine le vallon du Stang-Alar et se jetait dans la rade. »

« A la sortie du jardin, en bas du vallon, un sentier borde la prairie de Palaren avant d'atteindre le passage souterrain qui vous emmène sous le rond-point de Palaren, puis sous la voie ferrée et la pénétrante sud D165. De là, vous accédez à la plage du Moulin blanc, plage artificielle créée pour compenser la disparition de celle de Saint Marc suite à son comblement dans les années 60. L'endroit est étrange et déroutant.

Les anciennes cartes hydrographiques montrent qu'au niveau de la prairie de Palaren existait un étang qui se prolongeait jusqu'au rivage. Sur l'une d'elles, datée de 1695, on remarque également l'existence d'un passage sur l'estran longeant le littoral. S'agissait-il d'un sillon ou cordon littoral comme il en existe plusieurs dans la rade de Brest ? »

Marcher sur l'eau blanche, esquisses, Marie-Claire Raoul, Brest, septembre 2021.



LES RENCONTRES

DÉCOUVERTE DE LA MAISON DES ABERS AVEC GÉRARD AUFFRET - 11 JUIN

Le géologue marin **Gérard Auffret**, ancien chercheur à l'Ifremer, a permis à l'équipe du projet **De la nature** de découvrir la Maison des Abers -Ti an Aberioù, dont il est le co-fondateur.

Situé à Saint Pabu, à quelques kilomètres au nord-ouest de Brest, cet espace se dédie à la découverte du patrimoine culturel et naturel du Pays des trois Abers : l'aber Wrac'h, l'aber-Ildut et l'aber Benoît, anciennes vallées fluviales aujourd'hui envahies par la mer et l'eau des rivières.

Le musée installé sur les dunes à l'embouchure de l'Aber Benoît, au-dessus de la plage de Corn ar Gazel, est par ailleurs une pla-



La Maison des Abers, Saint Pabu, 11 juin 2021. © Nesrine Mouelhi

teforme interassociative très vivante sur le territoire. Espace hybride, entre terre et mer, avec un littoral constitué de récifs, d'îlots, de dunes et de marais, le pays des Abers présente un patrimoine naturel d'une remarquable richesse écologique dont la beauté et la singularité suscite le rêve et l'imagination. Après une visite de l'espace muséographique et une présentation du site, nous avons réfléchi avec Gaëlle Fily, animatrice environnement du lieu, Gérard Auffret, Hugues Arzel, Jean-Noël Piroche et Yvonne Rouzic de l'équipe associative de la Maison des Abers à toutes les interactions possibles entre les projets des différent.e.s artistes et le territoire des Abers.

Histoire à suivre...



Rencontre à la Maison des Abers, Saint Pabu, 11 juin 2021. © Marie-Claire Raoul

HELLO BADIA ! — du 23 au 25 JUIN

Nous avons eu le plaisir d'accueillir Badia Larouci venue de Bruxelles nous rendre visite pour quelques jours. Un programme plutôt chargé l'attendait :

Mercredi après-midi visite du local de la Pointe où nous avons retrouvé la plasticienne Nesrine Mouelhi. Promenade au jardin des explorateurs, puis retour au local de la Pointe pour rencontrer l'écologue Sylvie Magnanon, le philosophe Yan Marchand et Alix Lebaudy, une des artistes résidentes dans le cadre de son projet d'études à la HEAR de Mulhouse. Badia et Alix se connaissent car, si Badia est actuellement en master à l'ArBA-EsA de Bruxelles, elle a débuté son cursus universitaire à la HEAR.

Jeudi matin, Marie-Michèle Lucas a eu la belle idée d'emmener Badia découvrir le Rocher de l'impératrice à Plougastel-Daoulas, site archéologique exceptionnel où ont été mis au jour un assemblage



lithique caractéristique de l'Azilien ancien et des plaquettes de schiste gravées. Ce corpus graphique constitue l'une des plus anciennes traces d'art en Bretagne. Par ailleurs, en haut du rocher, on bénéficie d'une vue incroyable sur la rade de Brest et sur l'Elorn.

L'après-midi, après avoir pique-niquer au jardin du Conservatoire botanique national, nous visitons avec Marie-Claire Raoul le Centre d'art contemporain Passerelle et les expositions en cours (Là ou est la mer, Pascal Rivet, Achraf Touloub, Johanna Cartier).

Nous en profiterons pour jeter un œil sur la salle de conférence où doit avoir lieu la journée d'étude prévue en décembre.

Vendredi matin : aperçu rapide sur le dossier global de la résidence (partenaires, programme, calendrier) avant son rendez-vous à l'atelier Brèche pour découvrir le travail de Nesrine.

C'était très court et Badia n'a pas pu rencontrer tous les artistes de la résidence. Elle reviendra fin août pour un deuxième séjour.

Pages gauche et droite, photos © Marie-Claire Raoul



Vue du rocher de l'impératrice à Plougastel-Daoulas sur la rade de Brest et l'Elorn.

PHILOSOPHIE, BOTANIQUE ET ART AVEC YAN MARCHAND ET SYLVIE MAGNANON — 23 JUIN

Au local de la Pointe, nous rencontrons **Yan Marchand**, philosophe et auteur, et **Sylvie Magnanon**, écologue et directrice scientifique du Conservatoire botanique national de Brest.

Yan nous guide dans une réflexion autour de la notion de **Nature**. Le terme vient du latin *Natura*. Les philosophes grecs utilisaient le mot **Phusis**, qui pouvait signifier les éléments que l'on perçoit, mais aussi la naissance, les mouvements et les processus qui les engendrent. Il y avait ici l'idée de ce qui se dévoile au regard, comme l'instant fugitif d'une fleur qui s'épanouit, et l'émergence de cet épanouissement.

La nature n'était donc pas uniquement ce qui était offert au regard, mais aussi la manifestation d'une réalité plus profonde. Un visible dans sa forme et un invisible dans ses forces sous-jacentes. Sylvie Magnanon nous parle, quant à elle, de la sensibilité des plantes, du rapport à leur subjectivité. Elle nous explique l'inté-



Rencontre des artistes avec Sylvie Magnanon et Yan Marchand au local de la Pointe, Brest, 23 juin 2021. © Marie Claire Raoul

rêt de les nommer et d'avoir un langage commun pour les identifier, afin en quelque sorte, de leur donner existence.

Elle s'interroge sur notre perception des plantes. sur la place que nous leur octroyons. « Quelle est cette plante ? Que nous dit-elle de son histoire, de son lieu de vie, de son rapport aux humains ? »

Bien que Brest soit une ville tournée vers la mer, elle possède aussi de nombreux espaces où le végétal est très présent. Les connaissons-nous ? Savons nous en apprécier la richesse écologique ? Nous évoquons la vallée du Costour, le petit bois de Dour Bras à Saint Marc, le vallon de Sainte Anne du Portzic.

L'approche utilitariste domine bien souvent notre vision de la nature. Or, la nature est une fin en soi, au-delà de ce qu'elle peut nous apporter.

Elle a publié en 2015 *Les Botanistes - Contribution à une ethnologie des passions naturalistes*, dans lequel elle dépeint ceux qui dédient une large partie de leur vie à la connaissance et à la description du monde végétal : les botanistes.

Le conservatoire national botanique de Brest c'est bien-sûr le jardin, les serres mais en réalité, son terrain d'action va bien au-delà de Brest puisqu'il s'étend de la Bretagne jusqu'en Normandie, aux Pays de la Loire et à tous les lieux de biodiversité mondiaux.

Sur le sujet de l'érosion de la biodiversité, le regard des scientifiques est utile pour évaluer l'état des menaces ainsi que la viabilité et l'efficacité à long terme des solutions proposées.

Nous terminons la rencontre avec la présentation par l'artiste **Nesrine Mouelhi** de ses installations sur l'Estran. Belle occasion de nous interroger sur les liens entre pratique philosophique et artistique, mais également entre recherche scientifique et recherche artistique.

AU JARDIN DES EXPLORATEURS — 1ER JUILLET

Avant l'été, un dernier échange au local de la Pointe avec les artistes du projet *De la nature*.

L'historien en art contemporain **Florent Miane** et le botaniste **Loïc Delassus** nous ont rejoint, ainsi qu'Agnès Gourmelon et Franck Lebaudy, la présidente et le secrétaire de l'association *Espace d'apparence*.

Au jardin des explorateurs, sous un ciel lumineux, face à la rade de Brest, tout en appréciant l'hydromel que Marie-Michèle avait préparé, nous avons célébré deux événements majeurs : le départ de Marie-Michèle Lucas de l'EESAB après 17 ans de loyaux services en tant que professeure images multiples et l'admission d'Elouan Cousin au DNSEP de l'EESAB de Quimper !



Au jardin des explorateurs, juin 2021, © Marie-Claire Raoul

N°0 DE L'ÉMISSION « CRÉER DES OASIS DE PENSÉES LUCIDES » — 18 AOÛT

Lors de sa résidence, Marie-Michèle Lucas a découvert Alexander Von Humboldt, « savant explorateur botaniste du 19ème siècle, un peu oublié depuis que les sciences se sont fragmentées et que les arts se sont dispersés dans différentes circonvolutions ». Elle s'est alors demandée « ce que devient une pensée moins experte, plus générale, mais aussi ce que devient l'artiste, dans ce monde en désarroi face aux désastres annoncés de l'ère de l'anthropocène ».

S'inspirant des notions d'oasis et de conscience lucide développées par le sociologue et philosophe Edgar Morin, Marie-Michèle Lucas a enregistré au local de la Pointe l'émission de radio n°0 *Oasis de pensées lucides*.

Pour Marie-Michèle Lucas « l'idée était de réunir des personnes de différentes origines professionnelles (Valérie Lucas, chimiste travaillant dans la promotion d'une économie circulaire, Briec Calonnec, travaillant pour la sauvegarde des milieux naturels littoraux et Joris Quéménéur, enseignant de biologie) et sociales, concernées par le changement climatique et de partager nos avis, nos perceptions, nos expériences et nos connaissances pour ... on ne sait quoi, mais peut-être arriver à construire quelques oasis dans lesquelles nous reconnaitrions la puissance de penser ensemble ».



Pot de fin d'émission, 18 août 2021, local de la Pointe, Brest.

« DE LA NATURE » S'INSTALLE AU CERCLE NAVAL — 16 septembre

L'ex-Cercle naval est une véritable institution brestoïse ! Anciennement, il comprenait un mess, une bibliothèque, des salles de jeu ainsi que des chambres servant aux officiers de passage et à leur famille. Aujourd'hui, le bâtiment appartient à la métropole qui a souhaité en faire un lieu partagé entre l'équipe du Quartz, Scène nationale, et des artistes plasticien.ne.s.

Depuis le 16 septembre, c'est donc au quatrième étage de l'ancien Cercle naval que vont se rendre les artistes en résidence du projet *De la nature*, qui pourront ainsi profiter de la vue spectaculaire sur la ville et sa fameuse rade, et en tirer l'inspiration !

Ce temps de résidence se prolongera jusqu'au printemps 2022.



Façade de l'ex-Cercle naval, septembre 2021.



Vue de l'atelier, septembre 2021, Brest.

CLIP REJOINT L'ÉQUIPE « DE LA NATURE » — 24 septembre

Nous avons sollicité l'association universitaire CLIP pour la réalisation d'un court documentaire sur la résidence artistique De la nature. L'association réunit des étudiant.e.s de la formation **ISB-Image et Son Brest** au sein de la faculté de Sciences de l'UBO.

Youn Le Néün, le président de l'association, et Noam Lamotte, qui sera chargé de la réalisation du film, sont venus à l'atelier discuter des étapes concrètes de réalisation : temps de captation d'image et de son, écriture, développement et montage.



Youn Le Néün et Noam Lamotte, salle de convivialité, ex-cercle naval, 15 septembre 2021, Brest.

La première captation est prévue pour le 15 octobre, date à laquelle les artistes doivent se retrouver pour préparer ensemble la prochaine journée d'études à Passerelle Centre d'art contemporain.

ACTIONS À VENIR

- ♦ 15 octobre 2021
 - Réception à l'Hôtel de Ville de Brest par Monsieur Réza Salami, adjoint au Maire délégué à la Culture, des artistes résident.e.s dans l'ex-Cercle naval
 - Captation par CLIP d'une rencontre du collectif dans les locaux de l'ex-Cercle naval
- ♦ 16 octobre 2021 — Découverte de la tourbière du Canada à Gouesnou guidée par le botaniste Loïc Delassus
- ♦ 7 décembre 2021 — Rencontre *...Point d'étape...De la nature à Passerelle centre d'art contemporain*
- ♦ 18 janvier 2022 — Rencontre avec l'équipe du CBNB
- ♦ Visite(s) des laboratoires et de la carothèque de l'Ifremer
- ♦ Exposition à la Maison de la Fontaine au printemps 2022
- ♦ Ateliers publics de sensibilisation et d'initiation à la pratique artistique en partenariat avec l'association PepSE
- ♦ Poursuite du projet *De la nature* avec la Maison des Abers -Ti an Aberioñ à Saint Pabu.

PROCHAINES SESSIONS DE RÉSIDENCES

Marieke ROZE et Vincent LORGERE du 11 au 15 octobre

Elouan COUSIN du 18 au 23 octobre

Marie-Claire RAOUL du 8 au 19 novembre

Marianne ROUSSEAU du 29 novembre au 3 décembre

Nesrine MOUELHI en janvier 2022

Marie-Michèle LUCAS en janvier 2022

PARTENAIRES

Ministère de la culture et de la communication-DRAC Bretagne

Conseil régional de Bretagne

Conseil départemental du Finistère

Direction Culture animation et patrimoines de la ville de Brest

Passerelle Centre d'art contemporain

cac-passerelle.com

CLIP — Association du master Image et Son Brest au sein de l'UBO

clip-brest.fr

STRUCTURES EN RELATION

Maison des Abers -Ti an Aberioù

maisondesabers.fr

Conservatoire botanique national de Brest

cbnbrest.fr

École européenne supérieure d'art de Bretagne

eesab.fr

Institut français de recherche pour l'exploitation de la mer

ifremer.fr

Université de Bretagne occidentale

univ-brest.fr

PepSE — Pépinière des solidarités étudiantes

pepse-brest.fr

Atelier Brèche

 [atelierbreche](https://www.instagram.com/atelierbreche)

Mardi 07 déc. 2021

14h-19h30



Passerelle Centre d'art contemporain —
41 rue Charles Berthelot — 29200 Brest

Point d'étape



DE
LA
NATURE

La journée **Point d'étape...De la nature**, organisée par **Espace d'apparence**, est une invitation à plonger dans le travail en cours des artistes en résidence. Ils et elles exposeront leur processus de recherche en vue de l'exposition à **la Maison de la Fontaine** au printemps 2022.



Programme

14h Accueil-café

14h15 Introduction

14h30 Petite nature (vidéo) de **Yan Marchand**

Réflexion du philosophe sur l'idée de la nature et de son évolution au cours du temps.

14h45 Elle va monter jusqu'à quand ... la mer ! de **Marie-Michèle Lucas**

Rassembler les idées, expériences plastiques et découvertes qui m'ont assailli depuis le début de l'opération De la nature, nouer par les mots, les dessins, les matières, les différentes certitudes et hypothèses sur la montée de l'eau dans la rade de Brest et poser la recherche à suivre qui devra les relier dans un feuilleté de dessins ample, vaste et interrogateur.

15h15 Nature domestique de **Nesrine Mouelhi**

Réfléchir à l'idée de ce qu'est le territoire des anciennes pêcheries, ce lieu géographique habité, pratiqué, avec ses traits distinctifs, son histoire propre, ces symboles...

15h45 Pause-café

16h Quelles images montrent que nous sommes la nature ? de **Élouan Cousin**

« À la question "croyez-vous vraiment que les images veulent quelque chose ?", ma réponse est : "non, je ne le crois pas." mais nous ne pouvons ignorer le fait qu'en qualité d'êtres humains, nous persistons à parler des images et à nous comporter avec elles comme si nous le croyons. Voilà ce que j'entends lorsque je parle d'une "double conscience" qui entoure les images ». *Que veulent les images ? Une critique de la culture visuelle*, W.J.T Mitchell, Les presses du réel, 2014.

16h30 Lecture d'un extrait du texte Les Noues de Marielle Macé par **Badia larouci**

16h45 Marcher sur l'eau blanche de **Marie-Claire Raoul**

Se promener dans le vallon du Stang Alar, c'est marcher sur un paysage enf(o)ui. C'est marcher sur l'eau blanche.

17h15 Cristallisation de **Alix Lebaudy**

En va-et-vient, des formes se cristallisent puis disparaissent.

17h30 Pause-café

17h45 Jus extrait de ces dernières semaines de **Marianne Rousseau**

Le sol serait à la fois le « maillage » dont parle Timothy Morton et un tissu à teinter sur lequel se déplacer. En versant la teinture à divers endroits, je dépose ce « jus de couleur extrait de la nature » qui agit comme un liant sur ce plan en venant interconnecter les éléments de la parcelle.

18h15 Coring de **Marieke Rozé** et **Vincent Lorgeré**

Marieke Rozé et Vincent Lorgeré présentent des pièces qu'ils ont imaginé grâce à leurs échanges avec des sédimentologues marins de l'Ifremer à Brest. À travers leurs sculptures, ils empruntent et détournent divers codes du laboratoire scientifique, de l'archivage des prélèvements sédimentaires à leur numérisation

18h45 Diffusion d'un extrait du podcast *La nature, ça n'existe pas* de Philippe Descola (2017, Reporterre) suivi d'une discussion en présence des artistes et d'intervenants associés au projet.

19h30 Fin de la journée

Remerciements

à tous les partenaires, les intervenant.e.s, les artistes,
les structures et les associations
contribuant au projet *De la nature*

Suivez le projet *De la nature* sur les réseaux sociaux :

 [espace.d.apparence](https://www.facebook.com/espace.d.apparence)

 [espace.d.apparence](https://www.instagram.com/espace.d.apparence)

et sur le site internet :

[espacedapparence.fr/de-la-nature](https://www.espacedapparence.fr/de-la-nature)

Coordinatrice d'édition : Marie-Claire Raoul

Assistante de rédaction : Camille Monfort

Édito : Badia Larouci

Conception graphique : Alix Lebaudy et Marie-Claire Raoul

Caractère typographique : Bluu Next de Jean-Baptiste Morizot



espacedapparence.fr